



« Le soleil brille, n'attendant aucun salaire, aucun remerciement et cependant il brille sans compter. Faire les choses de tout son cœur, sans en rechercher un quelconque avantage, c'est la grande dimension de la vie, la pratique du zen. Libre de tout calcul, libre de toute idée d'obtenir quoi que ce soit, libre de l'image que l'on donne aux autres, c'est notre nature profonde. La voie du Bouddha n'est ni proche ni lointaine, c'est en fait ce que nous sommes profondément : une façon de marcher totalement libre qui ne dépend pas d'où nous venons, où nous allons. Il s'agit de s'éveiller à la réalité, voir de ses yeux de profonde sagesse que la vie de Bouddha existe par elle-même, appuyée sur rien. Comprendre qu'il n'y a rien à faire si ce n'est éviter de passer sa vie à se distraire, à s'abrutir. Quand nous nous débarrassons de nos superstitions, de nos croyances, de nos calculs, il reste Bouddha : la vie pure qui ne s'appuie sur rien, qui ne rencontre jamais d'impasse. Notre pratique consiste à voir au fond de notre cœur en quoi nous ne sommes pas d'accord avec cette réalité, voir nos doutes, nos oppositions, les voir et les abandonner. Voir ce que nous ajoutons, par manque de confiance, à cette réalité : nous faisons le malin, nous faisons le dur, nous faisons le malheureux, nous faisons le mendiant... Voir de ses yeux de profonde sagesse en quoi et pourquoi nous ne sommes pas d'accord avec Bouddha. »